

néanmoins tenter la spéculation. Le marché en est bien fourni. Le stock de fonte est aussi considérable, mais depuis que le marché à l'argent est plus facile, les détenteurs forcent moins les ventes. Nous n'avons aucun changement à signaler dans la quincaillerie et nous ne nous attendons pas à en signaler avant le printemps prochain. Les cours des clous restent les mêmes qu'au commencement du mois chez les fabricants, mais les détenteurs qui ont spéculé dans cet article l'offrent au-dessous des prix des cloutiers. Nous aurons probablement quelques changements à signaler dans quelques articles de manufacture indigène dans notre prochaine revue.

**Cuir.**—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans le commerce cuir. Nous devons nous attendre à beaucoup de calme pendant quelques semaines.

À Toronto le marché est lourd et les prix tendent fortement à la baisse. Les détenteurs de cuir à semelle ont baissé les cours de un à deux centins par livres sans pouvoir faire surgir la moindre demande. Les cuirs à empeigne sont de défaites difficile et les prix sont faibles. Les peaux de moutons s'offrent plus facilement, les offres dépassent la demande.

Le feu de Boston n'a pas jusqu'à présent influé sur notre marché. On porte à 250,000 côtés de cuir la quantité qui a été détruite. On a réussi à en sauver des quantités considérables pendant l'incendie et on a trouvé des lots peu endommagés dans les décombres depuis qu'on a commencé le déblaiement.

**Chaussures.**—Notre marché aux chaussures ne présente rien de bien nouveau. Le commerce de gros est calme. Les stocks sont bien réduits. Les affaires de l'automne ont été généralement satisfaisantes. La demande pour les pardessus en feutre et en caoutchouc est régulièrement active et les prix sont fermes avec tendance à la hausse en conséquence de demande pour le marché de Boston. Nous signalons aussi une bonne demande pour les *boîtes sauvages* pour l'usage des chantiers.

**Bois de corde.**—Une légère chute de neige et le refroidissement de la température pressent les bateliers à aller mettre leurs bateaux en quartier d'hiver et il faut qu'à tout prix ils placent leur marchandise. Ils font aujourd'hui plus volontiers des concessions pour écouler leurs stocks et ne pas se trouver pris dans les glaces comme l'année dernière. Les commerçants réguliers de la ville opèrent maintenant plus libéralement, les charretiers étant moins exigeants que lorsque les quais étaient couverts de marchandises et que leurs services étaient requis aux prix qu'ils voulaient fixer. La baisse n'est que momentanée, c'est pourquoi nous ne changeons pas les cours de notre tableau de prix courants.

**Charbon.**—Ce combustible est toujours en bonne demande et nous signalons une hausse de cinquante centins sur le charbon américain. Le stock de charbon écossais est extrêmement léger, mais les fabriques sont bien approvisionnées pour leur consommation pendant l'hiver. Les manufacturiers commencent à discuter sérieusement l'opportunité de substituer le charbon à l'usage du bois dont le prix augmente annuellement et de fortes quantités de charbon ont été transportées par le Grand-Tronc pour usage des manufactures qui se

trouvent à proximité de ce chemin de fer, 15,000 tonneaux de charbon ont été consumés lors de l'incendie de Boston.

**Bois de service.**—Affaires calmes. Les expéditions sont terminées pour cette saison. Quelques sortes de bois sont de défaites difficile. Le cèdre ne trouve que peu d'acheteurs. Nous n'avons aucun changement important à signaler dans les qualités requises pour consommation journalière.

À une réunion de l'association des marchands de bois de Boston, la résolution suivante fut adoptée à l'unanimité :

*Attendu que* notre ville a été ravagée par un terrible incendie, infligeant des pertes sérieuses à toute la communauté et exigeant le concours de tous ceux qui peuvent quelque chose pour réparer les désastres ;

*Résolu que* cette association offre le stock de bois de service actuellement aux mains de ses membres aux prix du marché avant l'incendie ;

*Résolu qu'attendu que* nos intérêts sont identiques à ceux des victimes du feu, nous résisterons fermement à toute tentative de hausse, à moins qu'elle soit absolument nécessaire.

**Laine.**—Nous n'avons aucune transaction importante à signaler dans les laines du Canada. Le stock de laine du Cap a été augmenté par l'arrivage d'une cargaison qui a attiré beaucoup l'attention des manufacturiers et qui sous les circonstances actuelles vont opérer libéralement. Les laines indigènes sont fermement tenues depuis l'incendie de Boston.

Le *Boston Advertiser* donne l'état suivant de la quantité de laine détruite lors de l'incendie qui vient de ravager cette ville.

Laine domestique. . . . .	4,250,000 lbs.
De Californie et Orégon. . . . .	2,000,000 "
Lavée (Tub washed) . . . . .	50,000 "
" (Scoured) . . . . .	150,000 "
Étirée . . . . .	1,325,000 "
D'Australie . . . . .	1,500,000 "
Du Cap . . . . .	150,000 "
De l'Amérique méridionale . . . . .	200,000 "
Diverses . . . . .	604,000 "
	10,225,000

On estime le stock à Boston à 14,700,000 lbs ; à New-York à 17,000,000 lbs et à Philadelphie à 200,000 lbs.

Depuis l'incendie, le marché a été irrégulier. La demande a été très-active. Les manufacturiers témoignaient beaucoup d'empressement à s'assurer du stock et on portait les ventes à 800,000 lbs de laine et 1,800,000 lbs de peaux de mouton. On signale une hausse de pleine-ment cinq centins par lb sur les laines étrangères avec une hausse proportionnelle sur toutes les autres sortes.

**Foin et paille.**—Le marché est abondamment pourvu de foin. Depuis quelques jours la demande a été très-active. On cote le bon ordinaire à choix de \$10.50 à \$13 pour 100 bottes de 15 lbs chaque.

La paille se fait rare et a haussé en conséquence de l'activité de la demande. On la cote de \$7.50 à \$9.00 par 100 bottes de 12 lbs chaque.

**Farine.**—Notre marché aux farines a été calme depuis huit jours, la demande pour les Provinces Maritimes ayant presque cessé. Les détenteurs d'extra et de fancy étaient moins fermes dans leurs prétentions, mais ceux des farines fortes pour le commerce local préfé-

raient retirer leurs échantillons du marché qu'il accepterait le prix offerts. Pour cotes à la clouture voir tableau de prix courants.

**Grains grossiers.**—Vu l'approche de la clouture de la navigation il ne s'est conclu aucune transaction dans les grains grossiers.

Les cours de la semaine dernière sont nominaux.

**COMESTIBLES.**—**Lard.**—Le marché est très-pauvrement approvisionné de lard mess qui en conséquence de la réduction du stock en disponible est très-active. On le cote ferme à \$17.00. Les qualités inférieures manquent.

**Beurre.**—Absence complète de transactions. Nous baissons les cotes de deux centins par lb. sur les meilleures qualités.

L'inspection obligatoire fait du progrès dans la Province d'Ontario.

Dans plusieurs localités, le beurre est offert sur le marchés qu'après inspection par des personnes compétentes.

**Fromage.**—Demande locale seulement de 11½ à 12½ par lb.

**Saindoux.**—Cette graisse est rare et bien demandée. Les dernières ventes ont été effectuées à 11½ par lb.

**Poisson.**—Le marché est lourd et nous n'avons que peu de transactions à signaler par suite de divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs.

La grande morue en grenier s'offre à \$5 par 224 lbs et rare de défaites difficile. La morue en baril est rare. Les détenteurs en demandent à \$3.5. Le marché est bien fourni de hareng de Labrador qui s'offre de \$3.75 à \$4.25. On cote la morue sèche de \$4 à \$4.25 pour meilleure qualité. Les transactions ont été rares pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le maquereau est tout à fait négligé. Le poisson blanc est rare et en demande à \$4 25 par demi baril. On cote le saumon de \$15.50 à 16 par baril de 200 lbs. On signale le placement d'une cargaison de poisson, des files de la Madelaine, comprenant grande et petite morue en grenier, morue en baril, morue sèche, hareng et maquereau à pris non divulgué. Le stock de morue en première main est peu considérable. Le hareng en demi baril est rare et en demande.

**Epiceries.**—Le marché de gros d'épiceries a été calme cette semaine et nous n'avons aucune opération importante à signaler.

**Café.**—Calme aux cours de notre tableau de prix courants.

À New-York on cote les différences provenances comme suit :

Les cotes sont en or.

Java . . . . . sacs	18½ à 19
Java . . . . . nattes	19 à 20
Singapore . . . . . sacs	15 à 16
Ceylan . . . . .	15½ à 16½
Macaraibo . . . . .	15 à 16½
Laguayra . . . . .	15½ à 16½
Jamaica . . . . .	14½ à 16
St Domingue . . . . .	13½ à 13½
Porto Rico . . . . .	15½ à 17
Mexicain . . . . .	16 à 16½
Savanilla . . . . .	15 à 16½
Costa Rica . . . . .	15½ à 17
Curaçoa . . . . .	15 à 16

État du stock de café vert à New-York 16 Novembre.

Java . . . . . sacs	8,062
---------------------	-------